

Texte 6

« Le Gel craquant »

Quand la marâtre souffle le froid...

Alexandre Afanassiev fixe à l'écrit des contes populaires russes. L'un d'eux, « Le Gel craquant » (aussi connu sous le nom de « Morozko »), met en scène un personnage emblématique de la tradition russe, qui incarne l'hiver.

Il était une fois un vieux et une vieille qui avaient trois filles. La vieille n'aimait pas l'aînée, qui était en réalité sa belle-fille. Sans arrêt, elle la **tançait**, la faisait lever avant l'aube pour la charger de
5 **besognes**.

La jeune fille devait soigner les bêtes, faire la corvée d'eau et de bois, bourrer le poêle, ravauder, balayer. Tout devait être prêt pour l'heure du lever. Et, malgré tout cela, jamais la vieille n'était contente
10 et elle ne cessait de crier après Marthe :

« Fainéante, souillon ! Et le banc du poêle qui n'est pas à sa place, et l'**isba** qui est sale ! »

La pauvre pleurait en silence. Elle s'efforçait par tous les moyens de complaire à sa **marâtre** et de
15 servir les filles de celle-ci ; mais les filles, qui

imitaient leur mère, taquinaient méchamment Marthe, lui jouaient de vilains tours et la faisaient pleurer : c'était même devenu un de leurs jeux favoris. Quant à elles, elles se levaient tard, se servaient pour faire
 20 leur toilette de l'eau que Marthe avait été puiser, de la serviette que Marthe avait lavée et repassée, et n'étaient jamais prêtes qu'au moment de passer à table.

Cependant, nos jeunes filles allaient grandissant, s'épanouissant à vue d'œil. L'heure vint de songer à
 25 les marier. Conter, c'est vite fait, agir, c'est bien plus long. Le vieux aurait bien eu pitié de sa fille aînée, il l'aimait parce qu'elle était obéissante et laborieuse, ne s'entêtait jamais, faisait tout ce qu'on lui demandait et n'élevait jamais la voix. Mais il ne savait
 30 que faire, il était faible, la vieille était acariâtre et ses filles paresseuses et mauvaise tête.

Ainsi donc, nos vieux se prirent à songer : tandis que le vieux se demandait quel parti trouver pour ses
 35 filles, la vieille résolut d'en profiter pour se débarrasser de l'aînée.

Un jour, elle dit au vieux :

« Il faut marier la Marthe, le vieux !

— Bien, dit le vieux en montant péniblement se
 40 coucher.

— Demain, le vieux, tu te lèveras un peu plus tôt que de coutume pour atteler la jument au traîneau. Tu emmèneras la Marthe. Quant à toi, la Marthe, demain tu vas en visite. N'oublie pas de
45 mettre dans une boîte tout ce que tu possèdes et de te changer ! »

La bonne Marthe fut heureuse à l'idée que le lendemain elle allait en visite et elle dormit bien.

Au matin, elle se leva de bonne heure, se lava,
50 fit sa prière, prépara toutes ses affaires, s'habilla de son mieux, et il faut reconnaître que c'était une très jolie fille. Or, on était en plein hiver, dehors régnait le Gel craquant.

Au matin, à la pointe du jour, le vieux attela la
55 jument et approcha le traîneau du perron.

« C'est fait, tout est prêt ! dit-il en entrant.

« Mettez-vous à table et mangez un morceau ! »
dit la vieille.

Le vieux s'installa et fit asseoir sa fille auprès
60 de lui. Il prit la miche, coupa une tranche pour lui, une autre pour elle. Pendant ce temps, la vieille servait un restant de soupe aux choux. Elle dit :

« Allons, ma chère, mange, et file ! Je t'ai assez
vue comme cela ! Toi, le vieux, tu vas conduire la
65 Marthe à son fiancé, mais prends garde de prendre le

grand chemin et de tourner à droite, vers le bois de pins. Tu iras droit jusqu'au grand pin qui est sur la hauteur. Une fois-là, donne-la au Gel craquant ! »

Le vieux écarquilla les yeux, ouvrit la bouche et
70 cessa de manger ; la fille, elle, se mit à hurler.

« Allons, allons, assez pleurniché ! De quoi te plains-tu ? Ton fiancé, mais il est riche et beau ! Ses biens sont innombrables : sapins, pins, bouleaux couverts de neige, tout cela, c'est à lui ! Tu vivras
75 richement et veux-tu me dire en quoi il ne serait pas un vaillant gaillard, aussi bien que les autres ? »

En silence, le vieux enfila ses **hardes**, dit à sa fille de mettre sa **pelisse** de mouton et partit. Le temps passa-t-il vite ou non, je ne sais : conter c'est
80 vite fait, agir c'est bien plus long.

Enfin il parvint au bois de pins, quitta le sentier et avança sur la neige glacée. Il s'enfonça dans le sous-bois. Parvenu au pin, il s'arrête, fait descendre sa fille, dépose la boîte au pied de l'arbre et dit :

85 « Reste là à attendre ton fiancé ; surtout, fais-lui bon accueil ! »

Puis il tourna bride et rentra à la maison.

La jeune fille tremblait de la tête aux pieds. Ses dents s'entrechoquaient si fort qu'elle n'avait pas la
90 force de crier. Tout à coup, elle entendit un

craquement : c'était le Gel qui sautait de sapin en sapin en jouant des claquettes. D'un bond, il atteignit le pin au pied duquel était assise la jeune fille. De là-haut il questionna :

95 « Tu as chaud, jeune fille ? Tu as chaud, belle fille ?

— Mais oui, j'ai chaud, Gel craquant ! J'ai chaud, maître ! » Le Gel se mit à descendre, craquant et claquant de plus belle. Et il demanda :

100 « Tu as chaud, jeune fille, tu as chaud, belle fille ? »

La belle fille qui respirait à peine remua encore les lèvres :

105 « Oh, j'ai chaud, Gel craquant ! J'ai chaud, maître ! »

Le Gel craquant se mit à craquer et à claquer encore davantage et dit :

« Tu as chaud, jeune fille, tu as chaud, belle fille ? Tu as chaud, ma chérie ? »

110 La belle fille, dont les membres s'engourdissaient, murmura encore :

« Oh, j'ai chaud, mon cher Gel craquant ! »

Alors, cette fois, le Gel craquant **s'attendrit**, il
enveloppa la jeune fille de fourrures et la réchauffa
115 dans des couvertures bien chaudes.

À suivre...

Lecture



Maîtriser les
conjugaisons
p. 336



Figures de
style
p. 258-259

1. Premières impressions Quels événements vous ont surpris(e) ?
2. Étude de la langue Lignes 25 à 28, 49 à 51 et 79-80 : a. À quel temps sont formulées les prises de parole du conteur ? b. Quel est l'effet produit ?
3. a. Lignes 1 à 9 : comment la marâtre se comporte-t-elle envers Marthe ? b. Lignes 13 à 23 : comment les sœurs agissent-elles envers Marthe ? c. Quels défauts des personnages sont ainsi mis en évidence ?
4. Lignes 28 à 30 : quelles sont les qualités de Marthe ?
5. a. Lignes 69-70 : comment Marthe et son père réagissent-ils en apprenant l'identité du fiancé ? b. Lignes 71 à 76 : comment la marâtre le décrit-elle ?
6. Lignes 88 à 93 : « s'entrechoquaient », « craquement » et « claquettes » : a. Observez les sonorités de ces mots. Quelle figure de style reconnaissez-vous ? b. Quel lien pouvez-vous faire avec le nom du « Gel craquant » ?
7. Lignes 95 à 109 : quelles ressemblances et quelles différences voyez-vous parmi les questions du Gel

craquant ? Quelles conclusions pouvez-vous en tirer ?

8. Lignes 97 à 112 : quelle évolution remarquez-vous dans la façon dont le Gel craquant s'adresse à Marthe ?

9. **Mise en voix** Lignes 95 à 112 : par groupes de deux, répartissez-vous les paroles prononcées par les personnages. Le Gel craquant a une voix douce mais inquiétante. La voix de Marthe, qui a froid, tremble.

Débat philo Un monstre a-t-il toujours un physique effrayant ? Appuyez-vous sur les personnages de ce conte, mais aussi sur d'autres personnages que vous connaissez.

Lecture d'image

- Comment l'image rend-elle compte de la façon dont l'héroïne est maltraitée par sa marâtre ? Quels éléments correspondent au texte ? Lesquels manquent ?